

POLAR

REVUE TRIMESTRIELLE



- DOSSIER : HISTOIRE ET POLAR ■
- ROBERT LITTELL UN AMERICAIN A PARIS ■
- JAMES CAIN ET LA GUERRE DE SECESSION ■
- INTERVIEW DE JAMES CRUMLEY ■

SOMMAIRE

Robert Littell	Coup d'envoi	5
François Guérif	Édito	7

1 - DOSSIER : LE POLAR ET L'HISTOIRE

Jean-Pierre Deloux	Du péplum au P .38	9
Jean-Louis Touchant	Lupin rencontre l'Histoire	34
François Guérif	James Cain et la guerre de Sécession	40
René Réouven	Kœnigsmark ou l'enquête inopinée	54
Hervé Delouche et Jean-Jacques Languettrif	Le roman noir et la guerre d'Algérie	59
Jean-Pierre Deloux	Ellis Peters contre Umberto Eco, le match des siècles	71
Michel Abescat	La vie, par-dessus les tombeaux	91
Eric Libiot	Nouvelles du temps qui passe	98
Michel Lebrun	Le Gibet ou l'histoire en suspens	105
Stuart Kaminsky	... Et châtimement (nouvelle)	108
Eric Libiot	Entretien avec Jean Tulard	123
Jean-Bernard Pouy et Eric Kristy	Correspondance	129

2 - HUMEURS

Jean-Patrick Manchette	Écrivez-moi	133
Alain Demouzon	Leçons de ténèbres	136
Wolfgang-Amadeus Polar	On dirait du veau	143

3 - ALMANACH POLAR

Michel Lebrun	La collection Un Mystère (III : Les petits mystères du Mystère)	147
Stéphane Bourgoïn	Interview de James Crumley	154
Erica Geng	Les Pépins d'amour, c'est mes oignons (satire)	164
Michel Lebrun	Robert Littell, un Américain à Paris	167

4 - ACTUALITÉ DU POLAR	173
------------------------	-----

Fraîche et joyeuse ?

LUPIN RENCONTRE L'HISTOIRE

PAR JEAN-LOUIS TOUCHANT

Le 15 juillet 1905 un cambrioleur de haut vol, sympathique et joli garçon, est conduit à la prison de la Santé. Il s'appelle Arsène Lupin et rien ne paraît le prédestiner à jouer un quelconque rôle historique. Il ne semble guère préoccupé par les événements : la guerre russo-japonaise, la mutinerie sur la mer noire du cuirassé *Potemkine*, la révolte des indigènes dans les colonies allemandes d'Afrique, et, en France, la séparation de l'Église et de l'État.

Et pendant que le monde s'agite un peu partout, Lupin montre son génie d'éclatante façon en arrivant à obtenir son élargissement. Par la suite, il va prouver tous ses dons au cours du farouche combat qui va l'opposer à Herlock Sholmès (pseudonyme transparent du célèbre enquêteur anglais). En 1908, tandis que la Maison d'Autriche annexe Bosnie et Herzégovine et que le Congo devient colonie belge, Lupin va brusquement prendre une dimension inattendue en dévoilant le secret de l'Aiguille creuse et en retrouvant le trésor des rois de France. Il songe même à se ranger. Il le dit à Beautrelet :

« Honnête... Arsène Lupin honnête... plus de vol, mener la vie de tout le monde... Et pourquoi pas ? Il n'y a aucune raison pour que je ne retrouve pas le même succès... »

Cependant, les forces de l'ordre l'encerclent. Il s'écrie encore :

« Mais fiche-moi donc la paix Ganimard ! Tu ignores donc, triple idiot, que je suis en train de prononcer des paroles *historiques*. » (C'est nous qui soulignons.)

Son aspiration à la normalité ne durera pas ; sa femme chérie, Raymonde, est tuée par l'anglais Holmès et il restera, bon gré, mal gré, dans la carrière qu'il a choisie, montrant les mille facettes de son génie et de son Art, notamment son aptitude à incarner différents personnages. Celle-ci atteindra son point culminant lorsqu'il interprétera le rôle de Monsieur Lenormand, chef de la Sûreté à Paris.

Nous sommes en 1910. Quelque temps auparavant, il a épousé Angélique de Sarzeau-Vendôme, princesse de Bourbon-Condé, espérant devenir Bourbon lui-même, mais l'affaire a mal tourné. La guerre se profile à l'horizon. Pour beaucoup, elle a déjà commencé, principalement du côté des Allemands qui préparent en secret l'offensive. Du côté français, on s'agite beaucoup mais surtout en paroles ou en chansons, comme Paul Déroulède. On songe à l'Alsace et à la Lorraine occupées depuis quarante ans.

Ce qui commençait à se laisser entrevoir va trouver un début d'accomplissement ; Lupin va rencontrer l'Histoire, d'abord de façon détournée mais bien à sa façon : théâtrale et gouailleuse. Démasqué sous l'identité de Monsieur Lenormand, il est enfermé une seconde fois dans la prison de la Santé. Toute évasion est désormais impossible, et pourtant le miracle aura lieu. Un grand personnage va venir le délivrer. Revoyons la scène :

« Tire donc la porte, cria le second visiteur... Mieux que cela... Tout à fait... Bien... »

Alors il se retourna, prit la lanterne et l'éleva peu à peu.

– Dois-je vous dire qui je suis ? demanda-t-il.

– Non, répondit Lupin.

– Et pourquoi ?

– Parce que je le sais. Vous êtes celui que j'attendais.

– Moi !

– Oui, Sire. »

En effet, c'est le Kaiser, l'empereur d'Allemagne, Guillaume II en personne !

Une fois libre, il va essayer de conquérir le duché de Deux-ponts-Veldenz, de devenir roi, de changer la carte de l'Europe et même de reprendre à l'Allemagne les provinces captives. Hélas ! tout se terminera par un nouveau fiasco ; la femme qu'il aimait est un monstre qu'il étrangle. Après un dernier entretien à Capri avec le Kaiser, il se jette à la mer de la plate-forme du Saut de Tibère.

Fausse fin, bien dans son style : quelques jours plus tard il s'engage dans la légion étrangère sous le nom de Don Luis Perenna, Grand d'Espagne. Quatre ans vont s'écouler sans que l'on entende parler de lui. Les récits qui seront publiés pendant ce laps de temps se référeront à des événements antérieurs à 1910.

En Afrique du Nord, un protectorat sous l'égide de Lyautey a

été signé au Maroc. L'empire colonial français se pacifie. Jules Ferry aurait-il vu juste ?

Toutefois, nous voici en 1914, date incontournable. Lupin ne pouvait y échapper, pas plus qu'à son destin. Il va pourtant se tirer de cette mauvaise passe (où beaucoup s'enlisent) sans rien renier de ses principes en acquérant, enfin, l'envergure historique qu'il appelait de tout son cœur.

*
* *

Septembre : l'offensive allemande a été foudroyante, l'armée française bat en retraite, l'ennemi est à quelques lieues de Paris. La bataille de la Marne endigue l'avancée, la guerre des tranchées va commencer avec ses prises et reprises de positions fortes. Lupin va alors réapparaître, mais d'abord d'une façon mystérieuse. Il ne va pas agir immédiatement à visage découvert, son nom est encore trop synonyme de voleur. Un substitut va livrer le combat à sa place : l'officier Paul Delroze. Cela devient évident lorsque le beau-frère de Paul, Bernard d'Andreville, stupéfait devant la clairvoyance de son parent, finit par s'écrier :

« En vérité nous ne te connaissons pas de pareils dons ! As-tu fréquenté Arsène Lupin ? »

Embarrassé, Paul finit par avouer qu'un matin il a trouvé un homme qui fouillait dans ses affaires et que, pour couper court à ses protestations, l'inconnu lui tint le discours suivant :

« Ne vous inquiétez pas, je mène le même combat que vous. Je vous félicite de votre courage et adresse mais il vous manque quelques dons spéciaux qui vous permettraient d'arriver plus vite au but. »

Il lui donne alors quelques indications décisives et se présente : Arsène Lupin.

Il est donc prouvé que jusqu'au bout, Lupin va continuer à inspirer l'officier jusqu'aux fameuses retrouvailles avec le vieil ennemi : Guillaume II. La manière dont Delroze obligera l'empereur à le délivrer puis à accepter ses conditions est clairement lupinienne.

Dans l'intervalle, Delroze-Lupin aura détruit une machine de guerre installée par les Allemands en France vingt ans avant la déclaration de guerre, ce qui fait s'exclamer ainsi Bernard d'Andreville :

« L'idée de creuser pendant vingt ans un tunnel destiné au bombardement possible d'une petite place forte ne viendrait jamais à un français. Il faut pour cela un degré de civilisation auquel nous ne pouvons prétendre. Ah ! les bougres ! »

*
* *

Arsène Lupin va revenir en France en avril 1915 (on ne sait toujours pas ce qu'il fiche en Afrique !). La guerre s'éternise, le camp retranché de Verdun paraît inexpugnable et l'Italie ne se décide pas à participer au conflit.

C'est un de ses anciens compagnons d'Afrique, le sénégalais Ya-Bon, qui appelle Lupin au secours. Ses amis le capitaine Patrice Belval et Maman Coralie, une jolie infirmière, sont pris dans une terrible et mortelle machination liée à une affaire d'État tragique pour la France : l'exportation clandestine d'un milliard d'or.

Si Lupin accepte d'aider Belval, il le prévient (et en même temps nous éclaire un peu sur son attitude face au conflit) :

« Dans deux jours, je retourne... d'où je venais et où, pendant la guerre, je sers la France à ma façon... qui n'est pas mauvaise, croyez-le bien, comme on le verra un jour ou l'autre. »

Il précise, à cette occasion, que le pays d'où il vient est « une nation voisine du Maroc ».

Lupin sauvera une partie de l'or français, la plus grosse ayant, hélas, quitté la France avant le conflit (toujours cette fameuse anticipation allemande), empochant au passage quelques millions pris à l'ennemi, et mettra hors d'état de nuire le sinistre Essarès Bey. Il demande au juge Desmalions et au ministre Valenglay qu'il a connu lorsqu'il était chef de la Sûreté, que cet or qu'il a repris à l'ennemi serve à accorder un prêt à « une nation amie » pour s'assurer de sa neutralité. Ainsi le cours de la guerre sera-t-il modifié grâce à Lupin...

*
* *

La troisième intervention, dont les faits nous sont connus, se produira en 1917 ; la révolution a éclaté en Russie, la sanglante bataille de Verdun dure depuis un an, Douaumont vient d'être recon-

quise. Les États-Unis, enfin, sous la présidence de Thomas W. Wilson vont entrer en guerre au mois d'avril.

Lupin va combattre encore un ennemi redoutable, un « super-boche » (*sic*) : l'affreux Vorski.

Double affaire encore, l'une particulière qui se terminera à la satisfaction de tous, l'autre historique et liée à la découverte d'une dalle funéraire, la Pierre-Dieu, contenant du radium. Remarquable ! Lupin, qui se fait toujours appeler Don Luis Perenna, livre quelques indications sur l'importance de sa mission :

« ... mon droit sur la Pierre-Dieu me semble établi... j'ai besoin de ce bloc de pierre... la dalle funéraire des rois de Bohême n'a pas épuisé son pouvoir magique... justement, je poursuis une entreprise formidable où un tel secours me sera précieux... mon œuvre achevée, je rapporterai la Pierre-Dieu en France et en doterai un laboratoire national que j'ai l'intention de fonder. »

Nous ne savons donc toujours pas quelle est cette entreprise extraordinaire que Lupin poursuit sur un autre continent. Celle-ci ne sera dévoilée qu'en 1920, lorsqu'il sera revenu définitivement en France à l'occasion de l'affaire Mornington. La guerre est finie ; en Afrique du Nord, Abd-El-Krim est à la veille de soulever ses troupes. Don Luis Perenna retrouve Valenglay et Desmalions et, au cours d'un entretien qui fera date et laissera pantois ses interlocuteurs fascinés, va raconter ses exploits depuis son saut dans le vide à Capri et son engagement dans la Légion. L'armée ne suffit pas à ses besoins d'activité. Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il ne supporte pas l'autorité, il aime agir à sa guise. La guerre éclate en Europe ; ayant de puissants amis en Espagne, il rejoint Madrid et se fait envoyer sous le nom de Don Luis Perenna en mission secrète à Paris. C'est grâce à lui que l'Italie est entrée en guerre aux côtés des alliés (en 1915 on se rappelle qu'il n'avait pas cité le nom de ce fameux pays).

Cependant, tout cela reste encore secondaire. En Afrique, il s'arrange pour se faire capturer par des berbères, séduit cinq de leurs femmes et devient le chef de la tribu. Sa suprématie établie, et après moult razzias et pillages (il sait faire !), il convoque soixante compagnons de son ancienne bande. Ils répondent tous à l'appel et débarquent avec armes et matériel de guerre. Il se proclame général et à la tête de ses armées fait la conquête d'un royaume « deux fois plus grand que la France ». Le voilà roi. Il continue d'aider son pays comme on l'a vu, mais aussi en empêchant que la guerre Sainte qu'attise l'ennemi « avec astuce et persévérance » n'éclate dans les pays musulmans. Il dit : « ce danger je l'ai conjuré. »

Et maintenant ?

Eh bien, maintenant, Lupin offre ce royaume qu'il a conquis à la France, oui, lui-même ; Arsène I^{er}, empereur de Mauritanie !

C'était donc la Mauritanie ce mystérieux pays que Lupin n'avait pas voulu nommer jusqu'alors. Quarante ans plus tard, un certain Charles de Gaulle allait rendre l'indépendance à cette contrée, enlevant à notre pays les inconvénients de la colonisation tout en conservant les avantages de la francophonie.

L'œuvre historique de Lupin a été préservée.

Et après ?

Son désir de puissance assouvi, Lupin dénouera encore quelques mystérieuses affaires, épousera Florence et plantera ses lupins. Il aura traversé une dangereuse époque sans démeriter ; sans tomber dans l'infantilisme, l'obéissance aveugle, ni dans le reniement.

Un grand bonhomme !

J.-L. T.

Textes consultés :

- 813 (1910)
- *Le Mariage d'Arsène Lupin*, in *Les Confidences d'Arsène Lupin* (1912)
- *L'Éclat d'obus* (1915)
- *Le Triangle d'or* (1917)
- *L'Ile aux trente cercueils* (1919)
- *Les Dents du tigre* (1920)

*

* *

Pour les lecteurs intéressés par les rapports entre Arsène Lupin, les Grands Initiés et l'ésotérisme, signalons deux livres :

- *Arsène Lupin contre Cagliostro, ou le mystère du chandelier à 7 branches*, par Michel-Vital Le Bossé (Éditions Neustrie, 1986).
- *Arsène Lupin, Supérieur Inconnu (la clé de l'œuvre codée de Maurice Leblanc)* par Patrick Ferté (Guy Trédaniel Éditeur, 1992).